

Département

ECO-CAMPUS : L'aboutissement d'un projet ambitieux dédié aux énergies nouvelles

Ouvert depuis la rentrée de septembre, l'Eco-Campus de Sainte-Tulle est inauguré ce vendredi 13 avril

A lors que l'inauguration officielle de l'Eco-Campus de Sainte-Tulle se déroule ce vendredi 13 avril, c'est clairement l'aboutissement d'un

projet ambitieux dédié aux énergies nouvelles et lancé il y a près de dix ans maintenant. En effet, cela fait plusieurs années que l'idée de l'Eco-

Campus trace son chemin dans la tête des décideurs locaux et a reçu l'appui de nombreux partenaires (État, Région, Conseil départemental, CEA,

« L'ECO-CAMPUS... C'EST LA PREMIÈRE BRIQUE D'UNE DYNAMIQUE QUI SE MET EN PLACE »

Armel Le Hen, vice-président de la DLVA, délégué au développement économique

Armel Le Hen, l'inauguration de l'Eco-Campus est un aboutissement pour la DLVA qui a porté ce projet tout au long de ces années ?

« Cela fait déjà quelques mois que l'Eco-Campus est en activité, et il y a déjà 150 étudiants. Cela monte bien en charge et les étudiants prennent leurs marques et tout le monde apprécie beaucoup le bâtiment.

C'est un projet qui a démarré effectivement en 2010 et qui trouve son aboutissement maintenant et qui va surtout trouver sa place dans la future technopole autour des énergies, avec l'acquisition par la DLVA de l'école des métiers d'EDF située sur le site de Regain, et qui est en train de se finaliser. On est très très optimiste sur cette finalisation.

En tout cas, c'est un choix stratégique qui a été fait à l'époque par la DLVA de construire un bâtiment de formation sur l'apprentissage, sur les énergies renouvelables. Quand ce choix a été fait, c'était un choix visionnaire, et on voit bien aujourd'hui, il est en train de structurer la dynamique de la DLVA par rapport à ces problématiques de territoire à énergie positive, par rapport à d'autres projets qu'on sera amené à traiter sur l'hydrogène, par rapport à la cité des énergies, à l'école des métiers qu'on va acquérir... Aujourd'hui c'est la première brique d'une dynamique qui est en train de se

mettre en place...

Combien d'étudiants seront à terme sur le site ?

A terme, ils seront 500 étudiants. Et il y a deux très bonnes nouvelles d'ailleurs pour l'avenir... L'Université Aix-Marseille, avec qui on avait déjà des contacts et passé une convention, nous a confirmé clairement son engagement. Le Doyen sera d'ailleurs présent à l'inauguration. C'est une première grande nouvelle. Autre bonne nouvelle qui est directement liée aux métiers et l'iter, c'est que va s'ouvrir une grosse section formation à la soudure, spécialisée, en lien avec les métiers d'Iter. Et ça, c'est l'opportunité de l'éco-campus qui va nous permettre d'ouvrir un plateau de 300 à 500m² et former plusieurs dizaines de soudeurs très spécialisés pour répondre aux besoins de ce projet international. Concernant les étudiants, ils viennent essentiellement de la région... Autant 04 que les départements voisins, Hautes-Alpes, Vaucluse... On a pu constater lors de la dernière journée portes ouvertes, que les étudiants intéressés venaient de toute la région. Donc on a bien senti que l'effet commençait à prendre et à répondre à l'échelle régionale.

L'Eco-Campus fait partie du site de Regain et la DLVA vient de valider le rachat de l'école de formation d'EDF... Quels sont les projets de la DLVA...

On est extrêmement attentifs à l'avenir du Centre Regain. Le fait que la DLVA acquière l'école de formation, c'est aussi une vraie opportunité pour Regain parce que la SOFILO qui est la fondrière d'EDF n'avait pas fait beaucoup d'investissements depuis 10 ou 15 ans sur le site. Ils se désengageaient progressivement.

Nous, aujourd'hui, on n'est pas du tout dans cette perspective-là. On va réinvestir sur ce site, on va clarifier un certain nombre de choses, des investissements qui n'ont jamais été faits et qui auraient dû être faits... C'est une vraie opportunité pour Regain.

Parmi les investissements, il y a un petit stade synthétique qui va déjà être réalisé. Les travaux vont commencer cet été et il sera fini pour la fin de l'année... Et le prochain grand sujet sera clairement la réhabilitation progressive des équipements sportifs comme le terrain d'honneur, la piste d'athlétisme, le gymnase... On va accompagner Regain et faire en sorte qu'ils puissent mieux travailler.

Au total, on va mettre entre 6,5 et 7 millions d'euros et on a déjà programmé un plan de réhabilitation, de requalification... On sait qu'on va être amenés sur plusieurs années à réinvestir pour le remettre à niveau ce site».

Propos recueillis par Guillaume MESSIEN



A terme, l'Eco-Campus accueillera près de 500 étudiants. (Photo : L. Gayte / DLVA)

Iter, bien évidemment EDF, les chambres consulaires), la maîtrise d'ouvrage ayant été confiée à la communauté d'agglomération Durance Luberon Verdon.

Mais comme pour beaucoup de projets lourds financièrement, l'accouchement a été un peu plus long que prévu, prenant quelques mois de retard. Annoncé pour une ouverture en septembre 2016, ce n'est finalement qu'à la rentrée 2017 que l'Eco-Campus a pu ouvrir ses portes dans des bâtiments flamboyants neufs, alors que le projet aura nécessité un investissement global de 10 millions d'euros (4,7 par la DLVA, 3,4 par la caisse des dépôts et consignations, 1,4 par la Région et 0,5 par le Conseil départemental).

S'ils étaient un peu plus de 100 étudiants lors de cette première rentrée, les différentes sections et promotions seront intégrées progres-

sivement, afin que l'Eco-Campus tourne à plein régime en 2019-2020, avec 350 et 400 apprentis. En effet, la création d'autres parcours universitaires enseignant la maîtrise, l'ingénierie, la commercialisation des énergies décarbonées amèneront les étudiants dans des cursus allant jusqu'au Bac +5. Plus de 400 étudiants en alternance seront donc accueillis à terme dans un bâtiment à énergie positive (BEPOS) de 2 900 m² dont 18 salles de cours.

Comme l'a expliqué à de nombreuses reprises Armel Le Hen, vice-président de la DLVA, délégué au développement économique, « L'Eco-Campus a pour vocation de devenir un établissement de référence à l'échelle régionale, voire nationale. C'est l'un des projets phares de l'agglo, du département, du territoire ».

Guillaume MESSIEN

[BILLET] AIRS DE RASE CAMPAGNE... N°55

Un week-end du monde nouveau

Un vrai jour de repos forcé à la maison. Pas de TGV pour visiter ses vieux parents, des embouteillages comme jamais. Et puis d'ailleurs, que faire sous la tempête et les vents mugissants ? Tout juste faits pour les reporters courageux de BFM, qui plient sans les avoir forcément semés et ne rompent jamais.

Demeurer sous la couette, mais on ne peut pas vivre durablement d'amour et d'eau de pluie.

Reste donc, inévitable, la « télé », qui n'est pas encore en grève. Mai 68 est si loin... Toutes ces chaînes privées qui remontent le moral aux grévistes, ou encore aux voyageurs désespérés du petit matin, aux blablateurs obligés d'être aimables et participatifs. Comme si l'heure d'été ne suffisait pas à être grincheux et épuisé. Quel printemps...

Le peuple est chafouin et partagé. Le Peuple ? « Des patates dans des sacs de patates... ! C'est de Karl Marx ! Quel goujat... Et nous qui faisons tout, chacun à notre façon, pour le faire durer encore un peu, avant que les transhumanistes ne s'éprennent eux, de friteuses cybernétiques, et ne l'ensevelissent à jamais.

Le peuple, c'est important. Alors, revoir en boucle sur cette télé l'intronisation du nouveau 1^{er} secrétaire du PS ? Pourquoi pas. Il fait fort. La cinquantaine juvénile, il avoue avoir été pour et contre à la fois. Un vrai militant de ce vieux PS qu'on aimait tant. Une passion française. Je t'aime, moi non plus.

Pour et contre Mitterrand, Mauroy, Aubry, Rocard, Fabius, Ayrault, Ségolène, Mermaz, Camba et Hamon et les Hollandais ! Tout cela le jour du marathon de Paris. Il ne manque pas de souffle. Et tout en même temps ! Il ira loin... Disons une ou deux primaires.

Il aurait dû faire écrire son discours par le spin-doctor du Président. Là, au moins, il y a du lyrisme et de la syntaxe, de l'émotion et une pensée. On attend donc le programme. Héritiers de Tonton, amis, ne m'en veuillez pas (d'ailleurs où êtes vous au fait ?), ça fait un peu sac de patates et cornichons, non ?

Le Président, à mon avis, entre deux lectures des Evangiles apocryphes et le livret de l'Opéra de Jacques Higelin, a dû se plonger dans « Mentalist », trois épisodes à la suite, ça reconforte l'imaginaire

Vous avez remarqué combien Simon Baker, le comédien, et son personnage, héros surdoué et facétieux, ressemblent à notre président ? C'est incroyable. Pas seulement pour l'allure qui est enviable.

Il est là où on ne l'attend pas. Voyez : Le Président va parler aux Français sur TF1 ? C'est pas bien nouveau. Oui, mais... à 13h, et en invité de Jean-Pierre Pernaut. Et on aurait le culot de dire qu'il n'aime ni les territoires, ni les « gens », et parmi eux, moins encore les retraités ? Ces privilégiés de « l'ancien monde » ? Quel front !

Nos aînés pourront ainsi dîner comme tous

les jours à 18h, dans les Ehpad de leurs cauchemars, et dormir depuis longtemps quand résonnera le JT du soir, avec ses drames et ses considérations planétaires. Ils auront raté Canteloup, c'est dommage, et Tanya, pour la météo, dommage aussi. A quoi bon ! Demain sera un autre dernier jour.

Le Président a pensé également, délicate attention, aux plus jeunes, à la France qui travaille.

Du moins, qui le voudrait. Mais voilà, les grèves les obligent à rester à la maison. Les transiliens de la banlieue, les inter-cités des Cévennes et de Navarre, sont au point mort.

Alors, ils apprennent à marche forcée le télé-travail, qui les tiendra bientôt enfermés au logis, ou créent des startups de circonstance, encore plus intelligentes que les solutions de remplacement de Monsieur Pépy et Madame Borne réunis. Pas besoin de craindre la concurrence des Allemands, la SNCF a réinventé et financé ses propres concurrents.

Les Mentalists de la saison du printemps 18 ont du talent. Simon Baker raffe « la mariée à l'anglaise », la direction de la SNCF se pance avec les cars Macron et la Majorité a retrouvé John le Rouge, pardon, « Dany le Rouge » !

Descendez au prochain arrêt.

AMBROISE

LA RÉPUBLIQUE EN MARCHÉ 04 a lancé « LA GRANDE MARCHÉ POUR L'EUROPE »



L'équipe manosquaine de LREM a rencontré de nombreux Manosquins ce samedi pour échanger sur l'Europe.

Prévue initialement le 24 mars, mais reportée suite aux attentats de Trèbes, le lancement de « la Grande Marche pour l'Europe » de la République en marche a finalement eu lieu ce samedi 7 avril, à travers tout le pays. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, les marcheurs de LREM avaient donné rendez-vous dans cinq villes tout au long de la journée, et ce dès 10h à Manosque, Digne-les-Bains et Oraison, avant une escale à Forcalquier à 12h, pour finir ce lancement à Sisteron en fin d'après-midi.

Une grande marche lancée en présence du référent départemental de LREM, Benoit Gauvan, mais aussi des deux députées, Emmanuelle Fontaine-Domeizel et Delphine Bagarry. « Nous allons à la rencontre des citoyens pour évoquer avec eux la question de l'Europe. Notre objectif, c'est d'écouter les Français afin de connaître ce qu'ils pensent vraiment de l'Europe... » affirme Benoit Gauvan.

« Nous allons recueillir leurs idées, leurs attentes au sein de nos comités locaux à travers les questionnaires que nous distribuons dans les rues. C'est important. Et à partir de tout ce qui sera remonté des comités locaux, le projet européen sera élaboré ».

Les membres de LREM vont ainsi sillonner les communes dans les prochaines semaines jusqu'au début de l'été pour recueillir un maximum d'avis et de réponses.

Guillaume MESSIEN